

FICIEL SUR LE
RÉAL

926

\$2.25	à	\$2.75
.10	à	.12
\$2.25	à	\$2.75
.09	à	.11
.18	à	.20
.60	à	.70
.35	à	.45
.40	à	.50
\$1.00	à	\$1.25
.40	à	.40
\$1.75	à	\$2.25
\$1.75	à	\$2.00
\$1.50	à	\$2.25
\$1.50	à	\$2.25
\$1.50	à	\$2.00
.40	à	.80
\$1.75	à	\$3.50
\$1.75	à	\$2.00

clusivement:

framboises, 2 de cerises.

28 de poires, 20 de pommes,
tes, 1 de légumes mélangés,
s, 1 de pamplemousses, 2 de

J.-H. L.

core elle qui nous permettra
temps de nous emparer du
en gros des fruits et des lé-
en assurer une meilleure dis-
dans tous les centres de con-
de la province et de rémun-
me il le convient le dur labeur
her.

de déjà dans la province une
re qui a pour nom "Coopéra-
rée de Québec" et qui est la
puisse présentement, à cause
sation et des ramifications
ossède dans nos principaux
consommation, entreprendre
solidement notre commerce
t de légumes.

roit pouvoir faire mieux en en-
ne nouvelle et en souscrivant
nécessaire à cet effet, rien ne
D'une façon ou d'une autre,
agissons ou plutôt appren-
fléchir, car dès lors que l'on
convaincus de l'urgence d'un
nt radical dans notre système
tion et de vente, l'on aura tôt
eider du reste.

J.-H. Lavoie,

f du Service de l'Horticulture.

PRATIQUE
ET BON MARCHÉ

montants de soies ea fer et
er sont des plus populaires,
qu'ils s'ajustent bien, durent
mps, ce qui les rend meilleur
é que toute autre.

notre marchand n'en garde pas
s-nous directement.

manufature de Scies de Lévis

EVIS, QUEBEC.

sur vos gardes, ces jours-ci,

serez dans le bois. N'allumez

u de forêt.

LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

La défense des cultures

Réunion d'été de la Société Pomologie

La Société de Pomologie a tenu, à la fin du mois dernier, aux environs d'Iberville, une réunion fort intéressante et qui avait attiré une centaine de sociétaires. Pour l'information de ceux qui n'eurent pas la chance d'assister à ces assises, nous croyons devoir donner ici un résumé succinct des délibérations.

Le programme comportait des séances d'études et des démonstrations dans les vergers. L'hôte bienveillant qui recevait les membres de la société était M. J.-F. Desmarais, horticulteur d'Iberville et propriétaire d'un grand verger situé sur la pente nord-ouest du Mont Johnson.

Les travaux présentés par les experts avaient trait à deux questions principales: 1. Moyens d'améliorer la production et, 2. cultures intercalaires qui conviennent au verger.

Pour répondre à la première question nous avons entendu tout d'abord le Rév. P. Honoré, d'Okla, traiter de main de maître l'importante pratique de l'éclaircissage. A son avis l'éclaircissage des fruits du pommier s'impose à quiconque désire retirer le maximum de son verger, puisque grâce à cette méthode on obtient des pommes mieux développées, plus uniformes et une majorité de fruits No 1. Le professeur Bunting, du Collège Macdonald, appuya les dires du P. Honoré.

M. F. S. Brown, de la Ferme Expérimentale de Lennoxville, traita des racines rustiques pour greffer les pommiers. Il prétend que les pommiers meurent le plus souvent par le gel des racines et qu'on devrait en conséquence choisir pour cette fin des racines parfaitement acclimatées et très résistantes. Une discussion générale s'engagea sur ce point. Plusieurs prétendirent que le gel des racines n'est pas tellement fréquent sur les

pommiers, puisque le plus souvent ils rejettent au niveau du sol; le dommage serait alors subi par la partie aérienne, tronc ou branches, en sorte que, quelle que soit la rusticité des racines, par certains hivers très rigoureux, comme il s'en rencontrent environ tous les 25 ans, tous les pommiers susceptibles par quelque point succombent.

M. Fulton, assistant commissaire des Fruits, à Ottawa, parla des salles d'emballage des pommes, question pleine d'actualité puisque la Société coopérative des fruitiers d'Abbotsford est précisément en train de construire une salle de ce genre où on emballera cet automne une centaine de chars de pommes.

La visite du verger et de la framboisière de M. Desmarais donna la réponse à la deuxième question. Divisés en deux groupes selon la langue, les sociétaires parcoururent ces deux endroits sous la conduite des experts présents. Le professeur Bunting et M. Coulson parlèrent de la framboise et des maladies qui l'attaquent; M. Tawse traita de l'asperge comme culture possible dans le verger, mais ses vues ne furent pas entièrement partagées par MM. Lavoie et Billault qui déclarèrent que l'asperge est une culture de trop longue durée pour le verger, où elle aurait tôt fait de devenir encombrante.

Deux apiculteurs de renom, M. I. Prudhomme et Willis, intéressèrent également les membres par leurs causeries et démonstrations sur l'utilité des abeilles au verger.

Au cours du congrès il y eut dîner officiel à l'Hôtel Saint-Jean et le lendemain goûter servi à l'érablière de M. Desmarais. Ce furent deux journées bien remplies et qui donnèrent satisfaction à tous.

Georges Maheux,
Président Soc. Pomologie.

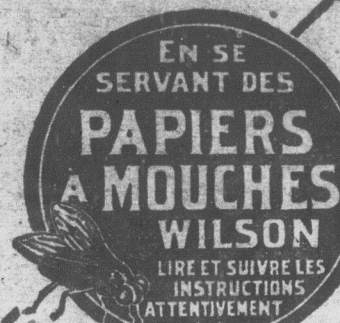
L'aveu est complet

(Suite de la page 569)

Quand les ventes à l'encan, organisées par la Coopérative Fédérée, ont été un succès, elle les a maintenues. Aussitôt qu'elle s'est aperçue, comme en 1924 et 1925, que les commerçants se liguèrent pour faire baisser les prix du beurre, elle a cru bon de suspendre ses encans. Ceux qui suivent de près les opérations de la Coopérative Fédérée ont admis qu'elle avait agi sagement, et qu'elle avait sauvé des centaines de milliers de piastres aux cultivateurs, en refusant de se prêter au jeu de ces commerçants et de sacrifier les produits de la ferme. Le jeu de ces commerçants a été mis à jour et connu un peu partout dans la Province. Il va sans dire que la suspension des encans de la Coopérative les mécontente. Pour s'en rendre compte on n'a qu'à lire les lamentations de certains journaux chargés de défendre les intérêts de ces commerçants, et ce au détriment de la classe agricole.

LA VÉRITABLE CAUSE DU MÉCONTENTEMENT

Or, vous le savez, les commerçants de Montréal achètent de la Coopérative Fédérée une bonne partie du beurre dont ils ont besoin. Ils l'achetaient lorsque la Coopérative faisait des encans et ils l'achètent encore aujourd'hui qu'elle n'en fait plus. Si réellement cette décision de la Coopérative, de suspendre

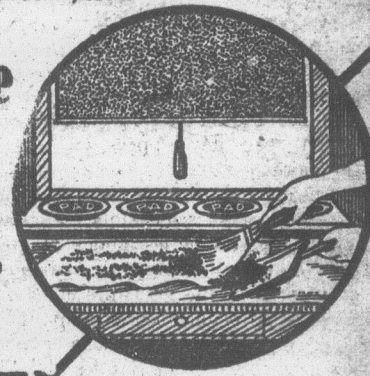


Il n'y a qu'un
moyen de
tuer toutes
les mouches

Le Voici:— Assombrissez la

est possible de le faire, fermez les fenêtres, levez un store d'environ huit pouces afin de laisser pénétrer le soleil, mettez dans une assiette une Rondelle Tue-Mouche de Wilson (ayez soin de bien l'humecter d'eau sans toutefois la reconstruire), placez sur le bord de la fenêtre, là où la lumière est vive, autant d'assiettes que vous le pouvez, gardez la pièce fermée pendant deux ou trois heures, puis ramassez les mouches et brûlez-les. Voyez l'illustration ci-dessous. Mettez les assiettes loin de la portée des enfants jusqu'à ce que vous en ayez besoin pour une autre pièce.

La vraie manière
d'employer
la Rondelle
Tue-Mouches
de Wilson



ses encans, pouvait avoir pour effet de faire baisser les prix du marché, allez-vous penser un instant que ces commerçants s'en plaindraient? Ils aiment trop à réaliser des profits et ils en profiteraient sans en rien dire. Mais ce n'est pas de là que vient l'objection; ce qui les ennuie c'est qu'ils ne peuvent connaître les prix de remises des la Coopérative Fédérée qu'après avoir payé eux-mêmes les produits laitiers qu'ils reçoivent des fabricques. Et, comme il arrive souvent que la Coopérative paie plus cher que ces commerçants, ces derniers se trouvent ensuite ennuyés par une foule de réclamations de la part de fabricques qui leur ont expédié leurs produits.

Avant de terminer, nous nous permettons de poser une question aux com-

merçants et intermédiaires:

Pourquoi se croient-ils obligés de baser leurs prix sur ceux de la Coopérative? Les cultivateurs seraient bien aise de recevoir des prix plus élevés si ces commerçants voulaient les leur donner. Pourquoi ne le font-ils pas?

Inutile d'ajouter que ces gens portés à critiquer tout ce qu'il y a de bon dans notre administration, conviennent parfaitement, et nous avons leur aveu à ce sujet, que les prix des remises de la Coopérative sont basés sur des transactions solides, honnêtes et équitables, et que la majeure partie des cultivateurs se plaint à le reconnaître.

Coopérative Fédérée de Québec,
114 Est, rue St-Paul, Montréal.

JOURNALIERS ET CHARPENTIERS DEMANDES

Des Journaliers et des Charpentiers sont immédiatement requis par la Aliminum Company of Canada, Limited, à Arvida, P.Q., pour travailler à l'érection de la ville et des usines actuellement en voie de construction. S'adresser: Bureau de Placement, Arvida, P. Q.

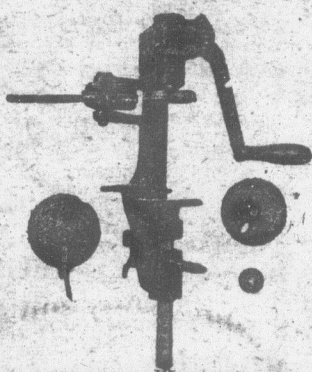
99.9% de Sel véritable Sel spécialement purifié WINDSOR

Apporte de nouveaux perfectionnements à la fabrication du beurre

Exempt de toute amertume et autres impuretés qui affectent la douce saveur du sel pur.

Cette remarquable pureté est uniformément maintenue. Le Sel Purifié Windsor est vendu avec une plus forte garantie de pureté que n'importe quel autre sel de commerce.

The CANADIAN SALT CO.,
Limited
WINDSOR ONTARIO



"LA BONNE FERMIERE"

Celle que toutes les familles devraient posséder pour faire leurs propres conserves au prix de 100% meilleur marché que de les acheter et quatre fois meilleures que celles des manufactures.

Cette machine ferme les boîtes No 2, 2½ et 4 et coûte meilleur marché que n'importe quelle autre sur le marché. Garantie pour donner satisfaction.

Prix: \$20.00

Avec le fameux rebord qui fait l'ouvrage comme sortant de la manufacture ainsi qu'avec couteau.

\$25.00

Nous vendons cette machine \$10.00 avec la commande et balance à 3 mois si désiré sur billet.

Demandez nos prix pour les boîtes de toutes grandeurs.

Nous fabriquons aussi un gros modèle pour boîtes No 1 à 10.

Adressez-vous à la fonderie St-Anselme, Ltée, St-Anselme, P. Q.

La Fonderie St-Anselme Ltée

St-Anselme Sta. Cité Dorchester